Dans le cadre de la célébration de ladite journée, elle a organisé une journée Portes ouvertes jeudi dernier dans ses locaux. Invitées principales, de jeunes lycéennes. A l'occasion, elles ont été entretenues sur l'ATCI, son fonctionnement et sur l'importance pour les femmes de se tourner vers les métiers des TIC, dans un contexte où la présence de la gent féminine dans ce corps de métiers a connu, de 1980 à aujourd'hui, une régression de 35% à 20%. Pour qu'elles puissent mieux s'orienter, Dramane Coulibaly, directeur de l'Ecole supérieure africaine de l'information et de la communication (ESATIC), a fait une communication sur l'établissement qu'il dirige et les opportunités qu'il offre à la jeune fille.

«Les jeunes filles, à l'instar des jeunes hommes, ne peuvent ni ne doivent délaisser les métiers liés aux TIC. Elles doivent s'investir dans les filières du numérique dont les débouchés sont divers de nos jours», a soutenu Arthur Aloco, directeur général de l'ATCI. Qui a ajouté à l'endroit des jeunes filles : «les niveaux de développement ne sont pas partout les même, mais l'avènement de la civilisation du numérique ne peut laisser personne indifférent tant elle symbolise la vitesse effrénée à laquelle va le monde ». C'est pourquoi, explique-t-il, l'ATCI, en tant qu'organe de régulation du secteur des télécommunications, oeuvre à la réalisation de l'objectif 3 des objectifs du Millénaire pour le développement qui traite de la promotion de l'égalité des genres et l'autonomisation des femmes.

A travers cette journée, l'ATCI, selon lui, a voulu faire connaîetre les métiers des TIC aux jeunes filles, développer leur culture numérique et leur permettre de nouer des contacts pour leurs carrières futures. Il s'est ensuite engagé à faire en sorte que tout projet de développement des TIC prenne en compte les questions de genre.

Par Koné Modeste